Pommes de terre

En 2025, la récolte française de pommes de terre atteint 10,2 millions de tonnes (Mt), dont 87 % sont destinés à la consommation humaine, le solde étant destiné à la production de fécules ou de plants certifiés. La production de pommes de terre de consommation connaît une nette accélération, progressant en moyenne de 11 % par an depuis 2023, contre seulement 2 % par an entre 2010 et 2022. Ce dynamisme s'explique principalement par l'augmentation des surfaces cultivées afin de répondre à la demande croissante des industries agroalimentaires, notamment avec le développement de nouvelles capacités de production de produits surgelés dans les Hauts-de-France. Les livraisons de pommes de terre aux usines françaises (y compris importées) progressent continûment depuis 2020-21, pour atteindre un point haut à 1,9 Mt lors de la campagne de commercialisation 2025-2026.

En 2025, l'ensemble de la production européenne de pommes de terre augmente aussi fortement, de 12 % sur un an, toutes catégories confondues. Cet afflux de pommes de terre en Europe a largement dépassé les besoins des industriels, entrainant une chute des prix et incitant les producteurs à chercher de nouveaux débouchés (éthanol, méthanisation) ou même, pour certains, à faire don des surplus pour l'alimentation du bétail.

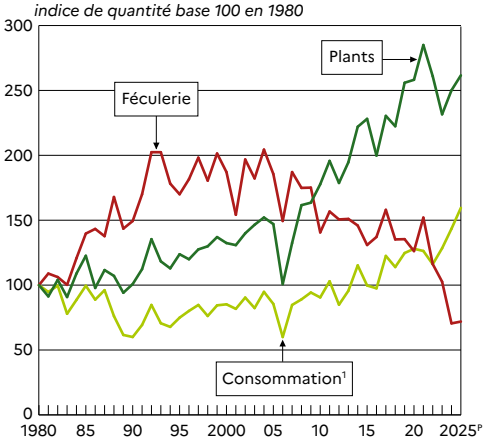
La France exporte principalement des pommes de terre « fraîches », c'est-à-dire non transformées. Toutefois, en 2025, les produits transformés (surgelés ou déshydratés, chips…) représentent une part record, proche du tiers des exportations de la filière. L'excédent des échanges de pommes de terre sur l'année 2025 atteint 2,5 Mt, en hausse de 8 % sur un an, grâce notamment à la réduction du déficit sur les produits transformés. Cependant, en valeur, il recule de 19 % sur un an sous l'effet de la baisse des prix.

Commerce extérieur de pommes de terre

	2010	2020	2024	2025P
Quantité[2]	*millier de tonnes*			
Importations[1]	1 852	1 836	2 372	2 577
Pommes de terre en frais	415	330	607	713
dont consommation[3]	385	285	508	599
Produits transformés[1]	1 437	1 506	1 765	1 863
Exportations[1]	2 993	3 056	4 674	5 072
Pommes de terre en frais	2 336	2 382	3 395	3 454
dont consommation[3]	2 189	2 058	2 903	2 974
Produits transformés[1]	657	674	1 279	1 618
Valeur	*million d'euros*			
Importations[1]	580	786	1 527	1 573
Pommes de terre en frais	82	90	247	264
dont consommation[3]	68	66	193	198
Produits transformés[1]	498	696	1 280	1 308
Exportations[1]	736	974	2 254	2 160
Pommes de terre en frais	470	615	1 314	1 084
dont consommation[3]	415	493	1 072	883
Produits transformés[1]	265	359	941	1 076

1. Hors fécule.
2. Quantité en millier de tonnes d'équivalent pommes de terre.
3. Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.
Champ : France.
Sources : Douanes, Agreste (au 24/09/2026)

Production de pommes de terre



	2010	2020	2024	2025P
Superficie	*millier d'hectares*			
Total	157	216	217	241
Plants	*18*	*23*	*22*	*24*
Féculerie	*20*	*24*	*11*	*11*
Consommation[1]	*119*	*170*	*185*	*207*
Rendement	*tonne/ha*			
Total	42	41	42	42
Plants	*28*	*31*	*31*	*30*
Féculerie	*50*	*38*	*46*	*47*
Consommation[1]	*42*	*42*	*43*	*43*
Production	*millier de tonnes*			
Total	6 612	8 821	9 238	10 170
Plants	*487*	*708*	*685*	*717*
Dessus de plants	*109*	*105*	*81*	*75*
Féculerie	*995*	*893*	*499*	*509*
Consommation[1]	*5 023*	*7 118*	*7 975*	*8 871*

1. Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Transformation de la pomme de terre de consommation

	10-11	20-21	24-25	25-26P
	millier de tonnes			
Pommes de terre livrées en usine	1 116	1 189	1 920	1 938
pour la transformation en produits non surgelés	*435*	*452*	*548*	*537*
pour la transformation en produits surgelés	*681*	*737*	*1 372*	*1 401*
Production de produits transformés	559	573	968	983

Campagne : 1er juillet - 30 juin.
Sources : Agreste, Gipt (au 08/09/2026)

Légumes

production et prix

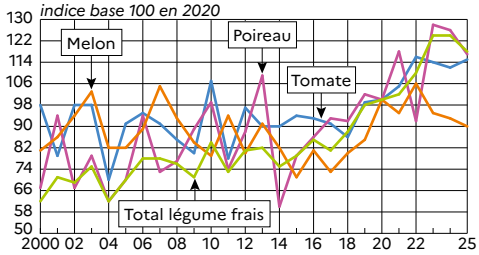
En 2025, la production française de légumes (hors fraise et pomme de terre) est estimée à 5,8 millions de tonnes, en recul de 2,9 % par rapport à 2024. La production de maïs doux recule fortement (- 21,1 % sur un an, après - 13,1 % l'année précédente) en raison d'une réduction des surfaces cultivées (- 18,6 % sur un an). Les surfaces consacrées aux haricots verts diminuent également sensiblement (- 7,9 % sur un an), entraînant une baisse de la production de 11,8 %. Les productions de chou-fleur (juin 2025 à mai 2026), carotte (mai 2025 à avril 2026) et petit pois diminuent respectivement de 9,8 %, 6,9 % et 6,7 %.

À l'inverse, portée par une hausse simultanée des surfaces et des rendements, la production de concombre progresse de 11,7 % sur un an, mais également de 7,2 % par rapport à la moyenne 2020-2024. La production de tomate augmente de 2,7 % sur un an, évolution essentiellement imputable à la forte progression de la tomate d'industrie (+ 14 %). Enfin, la production de melon est supérieure de 5,1 % par rapport à 2024 et de 11,7 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024, avec des produits de gros calibre.

Au niveau européen, les récoltes 2025 de légumes sont globalement stables par rapport à 2024 (+ 0,1 %). La production diminue dans les trois principaux pays producteurs : - 2,1 % en Espagne (principal pays producteur), - 1,2 % en Italie et - 2,9 % en France. À l'inverse, elle progresse aux Pays-Bas (+ 11,3 %), en Allemagne (+ 8,1 %) et en Pologne (+ 4,7 %). Enfin, la production diminue fortement en Grèce (- 18,7 %).

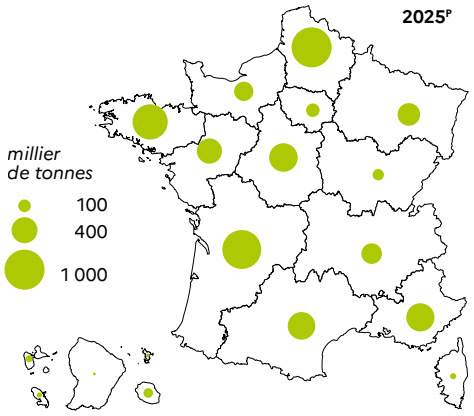
En 2025, le prix moyen à la production de l'ensemble des légumes frais est en baisse de 5,4 % par rapport à 2024, en restant supérieur de 5 % à la moyenne 2020-2024. Le recul du prix de l'endive (- 30 % sur un an) contribue massivement à cette baisse de l'ensemble. Plusieurs autres produits alimentent la baisse du prix moyen sur un an : la carotte (- 17,4 %), le chou-fleur (- 14,2 %), le chou pommé (- 21,2 %), l'oignon de couleur (- 21,8 %), le poireau (- 6,5 %), ainsi que le melon (- 4 %), la consommation de ce dernier n'ayant pas été suffisante pour absorber la hausse de la production. À l'inverse, les prix augmentent pour l'échalote (+ 25,3 %), le haricot à écosser (+ 19,4 %), l'ail (+ 7,8 %) et la tomate (+ 3,3 %).

Prix à la production de légumes frais



Source : Agreste - Ippap

Production française de légumes



	2015	2020	2024	2025P
	millier de tonnes			
Oignon	455	657	726	724
Tomate	793	692	696	715
Carotte[1]	594	651	694	646
Melon	282	291	322	339
Maïs doux	378	427	399	315
Salade[1 - 2]	383	316	297	300
Haricot vert[3]	313	351	330	291
Petit pois	238	246	260	243
Concombre	168	203	178	199
Chou-fleur[1]	285	225	216	195
Endive (chicon)[1]	107	171	129	134
Autres légumes frais	1 681	1 736	1 674	1 652
Ensemble[4]	5 676	5 966	5 922	5 752

1. Ces chiffres concernent la campagne et non l'année civile.
2. Chicorée, cresson, mâche, laitue et autres salades.
3. Y compris haricot beurre.
4. Non compris fraise et pomme de terre, y compris DROM.
Champ : production des exploitations agricoles hors jardins familiaux.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Production européenne de légumes

	2015	2020	2024	2025P
	million de tonnes			
UE à 27	**60,1**	**62,7**	**62,3**	**62,4**
dont Espagne	14,1	14,8	14,8	14,5
Italie	13,1	13,2	13,9	13,7
France	5,7	6,0	5,9	5,8
Pays-Bas	4,9	5,3	5,1	5,7
Pologne	4,8	5,2	5,2	5,5
Allemagne	3,4	3,9	4,2	4,5
Portugal	2,2	2,5	2,8	2,6
Belgique	1,9	2,2	2,3	2,3
Grèce	3,1	2,5	2,2	1,8
Hongrie	1,6	1,4	1,4	1,3
Tomate	17,6	16,7	16,8	16,7
Carotte	4,3	4,8	4,7	4,8
Oignon	5,7	6,7	7,0	7,4
Chou (n.c. chou-fleur)	10,7	10,4	9,1	9,6
Melon, pastèque	4,8	4,7	4,7	5,0
Laitue	2,3	2,3	2,3	2,3
Chou-fleur, brocolis	2,1	2,2	2,0	2,1

Champ : UE à 27 sur l'ensemble de la période.
Source : Eurostat

Légumes

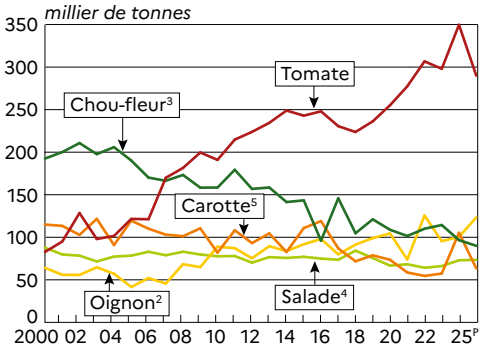
commerce extérieur en frais

En 2025, le déficit commercial des légumes frais se creuse de 7 % en volume et de 11 % en valeur par rapport à 2024. Il atteint 1,92 milliard d'euros (Md€) pour 1,15 million de tonnes (Mt). Les importations augmentent en valeur (+ 4 % sur un an) et s'élèvent à 3,52 Md€ en 2025, pour un volume de 2,33 Mt (- 0,5 %). Les exportations reculent en valeur (- 4 %) pour s'établir à 1,60 Md€, et en volume (- 7 %) à 1,19 Mt.

La tomate reste le légume frais le plus échangé. Elle représente 23 % des volumes importés (30 % en valeur) et 24 % des volumes exportés (39 % en valeur). Le déficit commercial en salade augmente de 29 millions d'euros (M€) en 2025 pour atteindre 134 M€. À l'inverse, l'excédent en chou-fleur et brocolis baisse de 14 % en volume, à 31 milliers de tonnes, et de 67 % en valeur, à 6 M€. Le déficit en carotte et navet se réduit de 1 % en valeur par rapport à 2024, pour atteindre 49 M€, mais se creuse nettement en volume, passant de 40 à 76 milliers de tonnes.

Les exportations vers les pays de l'Union européenne (UE) représentent plus de 85 % du total des exportations françaises en volume et 80 % des exportations en valeur. Les principaux partenaires de la France pour les exportations sont, en volume, la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie. L'UE représente également 64 % des importations françaises en volume et 57 % des importations en valeur. L'Espagne fournit près de 75 % des melons importés et le Maroc plus des trois quarts des tomates importées. Au total, un peu plus de 60 % de la consommation française de tomates fraîches est assurée par des importations.

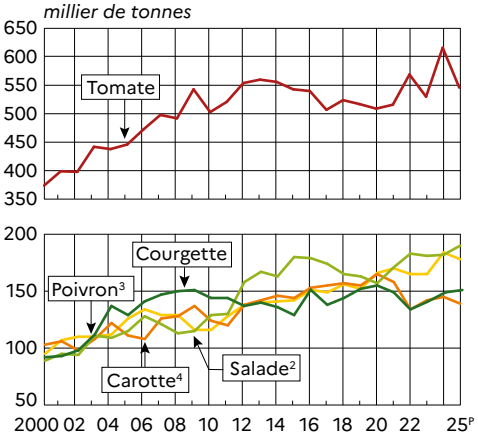
Exportations françaises de légumes frais



	2000	2010	2024	2025p
Quantité		*millier de tonnes*		
Total[1]	863	984	1 268	1 185
dont tomate	83	191	350	290
oignon[2]	64	89	100	123
chou-fleur[3]	193	158	97	90
salade[4]	88	78	73	73
carotte[5]	115	82	105	63
Valeur		*million d'euros*		
Total[1]	690	1 012	1 665	1 601
dont tomate	88	270	662	624
oignon[2]	13	40	59	61
chou-fleur[3]	86	123	99	85
salade[4]	140	157	147	145
carotte[5]	30	21	43	28

1. Non compris fraise et pomme de terre, y compris melon.
2. Non compris les plants.
3. Y compris brocolis.
4. Laitues, chicorées et autres salades (mâche, cresson…), non compris endives.
5. Y compris navet.
Source : Douanes

Importations françaises de légumes frais



	2000	2010	2024	2025p
Quantité		*millier de tonnes*		
Total[1]	1 484	1 949	2 342	2 330
dont tomate	374	503	616	546
salade[2]	89	129	182	190
poivron[3]	95	116	184	178
courgette	92	144	149	151
carotte[4]	103	124	145	139
Valeur		*million d'euros*		
Total[1]	1 173	1 868	3 390	3 521
dont tomate	318	465	1 056	1 071
salade[2]	62	137	251	279
poivron[3]	109	163	331	337
courgette	65	152	188	163
carotte[4]	32	50	93	78

1. Non compris fraise et pomme de terre. 2. Laitues, chicorées et autres salades (mâche, cresson…), non compris endives.
3. Y compris piment doux. 4. Y compris navet.
Source : Douanes

Légumes
produits transformés

De la parcelle à l'assiette, les légumes peuvent suivre plusieurs voies de transformation afin de préserver leurs qualités, prolonger leur durée de conservation et répondre aux besoins des consommateurs tout au long de l'année. Hors plats préparés, trois procédés dominent : la mise en conserve par appertisation (stérilisation à la chaleur dans des récipients hermétiquement clos), la congélation ou surgélation, et le séchage.

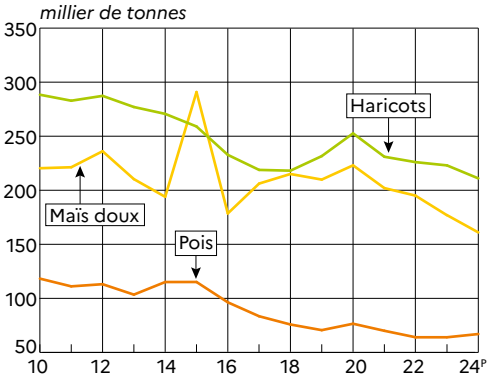
L'appertisation reste de loin le principal mode de transformation des légumes : les légumes appertisés représentent 65 % de la production de légumes transformés, suivis par les légumes congelés ou surgelés qui en représentent près du tiers.

Entre 2023 et 2024, la production commercialisée des préparations et conserves de légumes (à l'exception des tomates transformées) recule de 1,6 %. Cette évolution masque toutefois des situations contrastées selon les procédés de transformation. La production commercialisée de légumes congelés et surgelés, ainsi que celle de légumes séchés connaissent une croissance de plus de 6 %, tandis que celle de légumes appertisés diminue de 5,5 %. Cette baisse concerne notamment les haricots (haricots verts, haricots beurre, flageolets, etc.) et le maïs doux, dont les productions commercialisées diminuent respectivement de 5,7 % et 9,1 %. À l'inverse, la production de pois en conserve augmente de 4 %, mais sa part demeure limitée dans l'ensemble des légumes appertisés.

En 2024, le solde commercial des préparations et conserves de légumes (à l'exclusion des pommes de terre) est déficitaire, à la fois en valeur et en volume. En valeur, le déficit atteint 1,0 milliard d'euros. Il se creuse depuis 2021, sous l'effet d'une progression des importations plus rapide que celle des exportations. Le déséquilibre s'est ainsi accentué de 19,9 % entre 2021 et 2022, puis de 6 % entre 2023 et 2024.

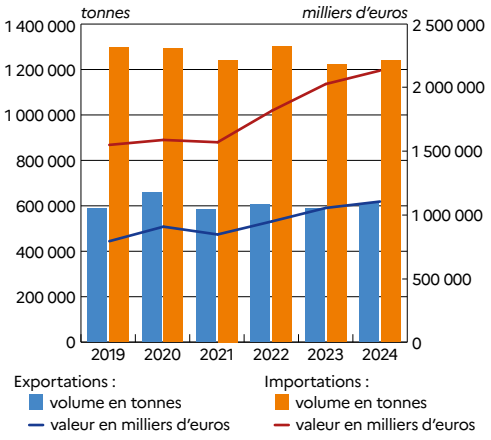
La France importe majoritairement des légumes appertisés (hors haricots et pois), qui représentent 51 % de la valeur des importations en 2024, ainsi que des légumes congelés ou surgelés (30 %).

Production commercialisée de conserves de légumes



Sources : Agreste - Prodcom, Adepale

Commerce extérieur de préparations et conserves de légumes, à l'exclusion des pommes de terre



Source : Agreste - Douanes

Production commercialisée de légumes transformés[1]

	2012	2023	2024p	Évolution 2024p/2023
	millier de tonnes			*%*
Légumes congelés ou surgelés	491	510	544	6,6
Légumes séchés	24	16	17	6,4
Légumes appertisés	1 183	1 105	1 044	- 5,5
dont maïs doux	236	177	161	- 9,1
haricots	287	223	211	- 5,7
pois	113	64	67	4,0
Ensemble (hors tomates)	**1 698**	**1 631**	**1 605**	**- 1,6**

1. À l'exclusion des plats préparés.
Sources : Agreste - Prodcom, Adepale, Fedalim

Fruits

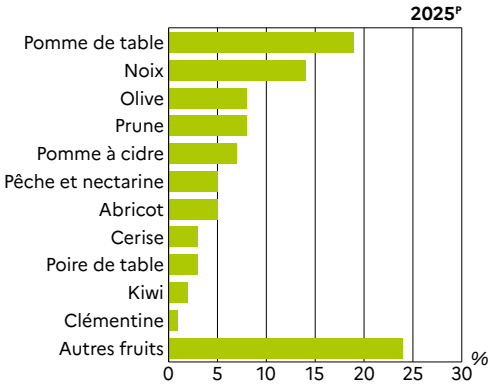
vergers

En 2025, les vergers français couvrent près de 200 000 hectares. Cette surface est en légère baisse sur un an (- 0,5 %), mais en progression de 2,2 % depuis 2010. Cette évolution masque toutefois d'importantes disparités selon les espèces fruitières. Ainsi, les surfaces consacrées aux noix, aux noisettes, aux châtaignes, aux amandes et aux clémentines progressent nettement entre 2010 et 2025. À l'inverse, les vergers de cerisiers, d'abricotiers, de pêchers-nectariniers et de pruniers reculent.

Malgré une diminution de ses surfaces depuis 2010, les pommes de table restent la principale espèce fruitière cultivée, représentant 19 % des surfaces de vergers. Elles sont suivies par les noix (14 % des surfaces), puis les olives et les prunes (8 % chacune). Après plusieurs décennies de recul, les surfaces de poiriers semblent désormais se stabiliser.

Au niveau régional, près de la moitié des vergers français (45 %) se situent dans le bassin Rhône-Méditerranée, tandis qu'environ un tiers se trouve dans le Sud-Ouest. Le verger français est fortement concentré : 8 % des exploitations disposant de 30 hectares ou plus détiennent à elles seules 41 % de la surface totale des vergers. À l'opposé, 23 % des exploitations, celles de moins de 2 hectares, ne représentent que 3 % de la surface totale.

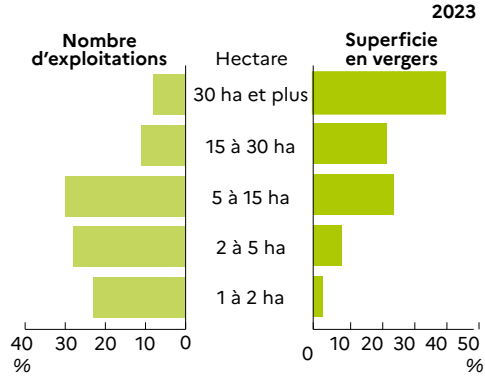
Surface des vergers



	2000	2020	2025P	Évolution 2025-2024	Évolution 2025-2010
	millier d'hectares				
Pomme de table[1]	53,0	40,1	37,9	- 1,5 %	- 9,0 %
Noix	14,6	27,2	26,9	0,4 %	46,6 %
Olive	15,6	16,7	16,2	- 0,8 %	- 4,2 %
Prune	19,1	15,7	15,6	1,7 %	- 14,4 %
Pomme à cidre	9,9	14,6	14,2	- 0,1 %	8,8 %
Pêche et nectarine	22,1	11,5	10,4	- 6,0 %	- 21,7 %
Abricot	15,0	12,1	10,3	- 2,3 %	- 26,6 %
Châtaigne	7,1	8,6	9,3	1,6 %	32,7 %
Noisette	2,3	7,4	8,8	7,2 %	111,0 %
Cerise	12,1	7,5	6,7	- 2,7 %	- 29,9 %
Poire[1]	11,0	5,9	6,2	- 0,1 %	3,7 %
Autres fruits	13,0	12,0	13,5	1,4 %	18,2 %
kiwi	4,1	4,0	4,1	2,0 %	2,0 %
amande	1,6	2,1	2,8	4,2 %	124,7 %
cassis et myrtille	2,5	2,1	2,5	- 2,9 %	- 5,2 %
clémentine	1,9	1,5	1,7	1,8 %	20,3 %
framboise	1,5	0,6	0,7	- 4,5 %	0,6 %
autres	1,4	1,7	1,6	3,9 %	16,4 %
Raisin de table	9,1	6,0	5,9	- 2,9 %	- 0,6 %
Fraise	4,0	4,1	3,7	0,4 %	15,8 %
Banane*	15,1	11,6	10,7	- 3,0 %	6,1 %
Ananas*	0,9	2,2	1,8	0,3 %	66,9 %
Total vergers[2]	223,8	203,2	198,1	- 0,5 %	2,2 %

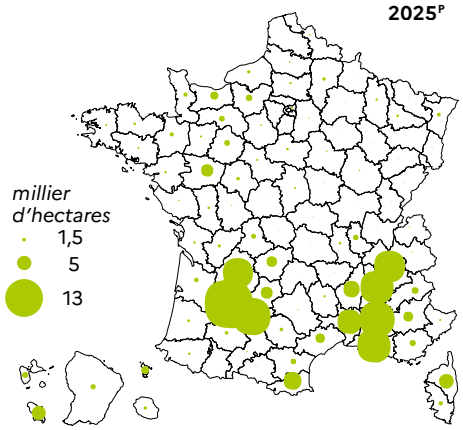
* Y compris Mayotte à partir de 2016.
1. Pommes et poires de table, à l'exclusion des fruits à cidre et à poiré.
2. Cultures pures et associées, en production uniquement, hors jardins familiaux. Non compris cognassiers, orangers.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Structure des vergers



Champ : les exploitations au-delà de 1 ha pour chacun des sept fruits (abricot, pêche, prune, pomme de table, agrume, kiwi, noix) et au-delà de 0,5 ha pour chacun des deux fruits (poire de table, cerise) en France.
Source : Agreste - Enquête Structure des exploitations agricoles 2023

Localisation des vergers[1]



1. Y compris banane et ananas.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Fruits

production et prix en frais

En 2025, la production de fruits frais en France (hors DROM) baisse légèrement par rapport à 2024 (- 1,5 %), atteignant 2,56 millions de tonnes. Certaines productions repartent toutefois nettement à la hausse, comme l'abricot, dont la récolte progresse de 23 % après une année 2024 particulièrement faible. À l'inverse, les productions de prunes et de clémentines sont en repli, respectivement de - 15 % et - 23 % sur un an. La pomme domine la production française de fruits frais, représentant à elle seule 63 % des volumes produits. Elle devance largement les pêches et nectarines (9 %), ainsi que les prunes et les poires (6 % chacune).

Dans les départements et régions d'outre-mer (DROM), la production de fruits frais concerne principalement la banane et l'ananas. En 2025, les Antilles assurent 94 % du tonnage national de bananes, tandis que La Réunion produit 60 % des ananas français.

À l'échelle européenne, l'Espagne demeure en 2024 le premier producteur de fruits frais, devant l'Italie. La France se classe au cinquième rang, derrière la Pologne, premier producteur de pommes au sein de l'Union européenne.

En 2025, les prix à la production des fruits frais augmentent de 1,6 % sur un an, après une hausse de 3 % en 2024. Les prix se situent 7 % au-dessus de la moyenne observée sur la période 2020-2025. Toutefois, cette tendance masque des différences selon les fruits. Les prix des pêches et nectarines et des poires progressent respectivement de 17,3 % et de 4,1 % sur un an, en lien avec des récoltes plus limitées, tandis que ceux des pommes reculent de 2,8 %.

Production de fruits en France hors DROM

	2000	2010	2025p	Évolution 2025p-2024
	millier de tonnes			
Pomme de table	2 130	1 788	1 604	- 1 %
Pêche et nectarine	463	310	220	- 7 %
pêche	*277*	*153*	*109*	*- 7 %*
nectarine (y. c. brugnon)	*187*	*158*	*107*	*- 7 %*
Prune	200	247	145	- 15 %
Poire de table	243	149	158	4 %
Abricot	131	145	102	23 %
Fraise	60	50	73	3 %
Raisin de table	69	47	41	- 12 %
Cerise	67	45	32	4 %
Autres fruits de table	171	166	186	3 %
kiwi	*81*	*71*	*55*	*8 %*
clémentine	*23*	*20*	*38*	*- 23 %*
noix	*26*	*32*	*34*	*24 %*
châtaigne	*9*	*9*	*11*	*27 %*
autres fruits	*32*	*34*	*47*	*6 %*
Total fruits de table[1]	3 533	2 948	2 561	- 1 %

1. Non compris pommes à cidre, poires à poiré, olives, coings, oranges.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Production de banane et d'ananas dans les DROM

	2000	2010	2024	2025p
		millier de tonnes		
Banane[1]				
Total DROM*	...	279,9	210,9	214,5
dont Antilles	438,0	262,8	195,4	201,5
Guadeloupe	*121,8*	*61,3*	*58,3*	*59,8*
Martinique	*316,2*	*201,5*	*137,1*	*141,7*
Ananas				
Total DROM*	...	29,8	23,3	22,2
dont La Réunion	10,0	15,8	13,7	13,4

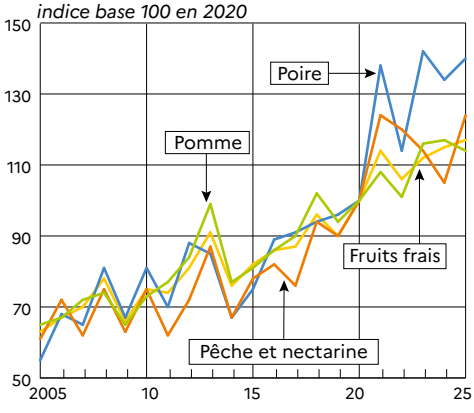
* À partir de 2016, les statistiques Total DROM comprennent Mayotte.
1. Production tous types de banane dessert confondus.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Production européenne de fruits

	2000	2010	2023	2024
		million de tonnes		
UE à 27[1]	...	39,0	34,2	34,8
dont Espagne	10,2	12,3	10,1	10,3
Italie	11,0	12,5	8,7	9,3
Grèce	3,3	2,8	3,2	3,9
Pologne	2,3	2,0	3,3	2,7
France	3,7	2,9	2,6	2,6
Roumanie	...	...	1,5	1,4
dont pomme de table	10,8	8,9	9,3	9,0
orange	5,8	7,9	5,7	6,0
pêche[2]	4,6	4,0	3,3	3,6
clémentine	...	2,3	2,0	1,8
poire de table	2,7	2,3	1,7	1,7

1. Fruits de table (non compris pomme à cidre, poire à poiré et olive à huile).
2. Y compris nectarine et brugnon.
Source : Eurostat

Prix à la production des fruits frais



Champ : France hors DROM.
Source : Agreste - Ippap

Fruits

commerce extérieur en frais

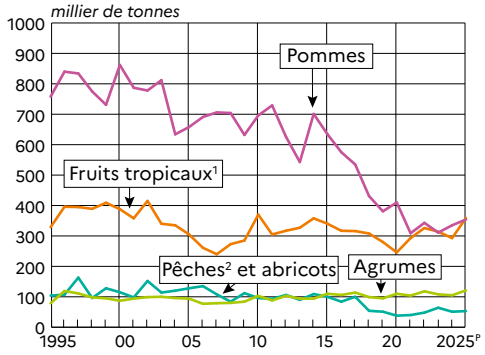
En 2025, la France importe 3,7 millions de tonnes de fruits et en exporte 1,0 million. Le solde des échanges extérieurs se creuse de 3 % par rapport à 2024, pour atteindre - 2,6 millions de tonnes. Cette évolution s'explique par une progression plus importante des volumes des exportations (+ 10 %) que des importations (+ 5 %).

Les fruits tropicaux et les agrumes constituent les deux tiers des fruits importés en France en 2025. Leurs importations augmentent respectivement de 11 % et de 3 % sur un an, alors que les achats de pommes et de pêches reculent (- 20 % et - 10 %). L'Espagne reste le premier fournisseur de la France (30 % du total des importations), loin devant la Côte d'Ivoire (7 %) et l'Italie (6 %).

Du côté des exportations, les ventes de fruits tropicaux progressent de 22 % sur un an, et celles de pommes de 6 %. Ces deux catégories de fruits concentrent près des deux tiers des volumes exportés. Les exportations d'abricots sont en forte hausse (+ 26 %), en lien avec le rebond de la production nationale en 2025. L'Espagne reste le premier acheteur des fruits français (22 % des exportations), principalement des bananes, devant l'Allemagne (12 %).

En valeur, le déficit des échanges extérieurs de fruits s'élève à près de - 5 milliards d'euros, et s'est creusé de 12 % par rapport à 2024. La valeur des fruits importés augmente de 651 millions d'euros sur un an, contre 136 millions d'euros pour les exportations. Cette dégradation est principalement tirée par la hausse des importations de fruits tropicaux et d'agrumes, dont les valeurs augmentent respectivement de 108 et 114 millions d'euros.

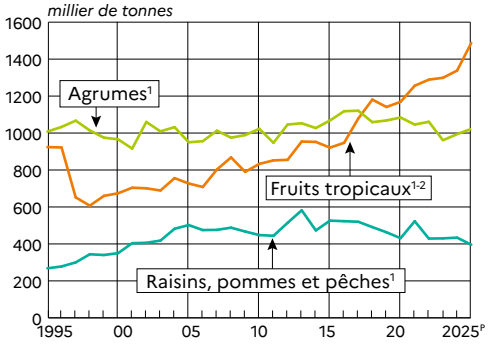
Exportations françaises de fruits



	2000	2010	2024	2025ᵖ
		millier de tonnes		
Quantité totale	1 671	1 472	941	1 038
dont pommes	862	696	335	354
fruits tropicaux¹	386	370	293	359
agrumes	86	103	105	121
pêches²	76	48	38	36
abricots	39	48	13	17
dont Espagne	257	236	190	224
Allemagne	277	182	133	125
Royaume-Uni	340	209	101	100
Pays-Bas	188	131	95	121
Italie	95	124	77	91
Belgique	131	103	52	47
		million d'euros		
Valeur totale	1 281	1 410	1 721	1 857
dont pommes	469	483	435	462
fruits tropicaux¹	272	256	404	481
agrumes	55	92	137	173
pêches²	85	73	60	66
abricots	51	80	30	33

1. Essentiellement bananes.
2. Y compris nectarines et brugnons.
Champ : France y compris DROM à partir de 1997.
Source : Douanes

Importations françaises de fruits



	2000	2010	2024	2025ᵖ
		millier de tonnes		
Quantité totale	2 492	2 993	3 504	3 673
dont fruits tropicaux¹-²	674	833	1 338	1 485
agrumes¹	966	1 023	994	1 021
raisins¹	185	171	158	163
pommes	88	157	157	126
pêches	77	117	119	107
dont Espagne	922	1 105	1 041	1 034
Côte d'Ivoire	308	160	248	257
Italie	205	209	199	217
Maroc	105	138	117	135
Belgique	76	108	102	103
Cameroun	107	150	91	127
Pays-Bas	59	108	46	50
Rép. Dominicaine	4	85	28	35
		million d'euros		
Valeur totale	2 206	3 155	6 191	6 842
dont fruits tropicaux¹-²	515	666	1 887	1 995
agrumes¹	593	836	1 204	1 318
raisins¹	173	196	357	363
pêches	76	141	173	185
pommes	51	94	98	84

1. Frais ou secs.
2. Bananes, ananas et avocats.
Champ : France y compris DROM à partir de 1997.
Source : Douanes

Fruits

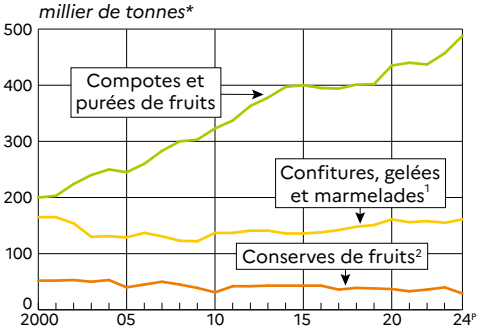
produits transformés

En 2024, la production commercialisée de compotes et purées de fruits progresse de 7 % par rapport à 2023, pour atteindre 488 milliers de tonnes. Les purées et spécialités de fruits sans sucres ajoutés repartent à la hausse, après une année de stabilité. De même, les ventes de confitures, gelées et marmelades, dominées par les parfums traditionnels de fraise et d'abricot, augmentent de 4 % après le recul observé l'année précédente. À l'inverse, les ventes de conserves de fruits, majoritairement composées de fruits au sirop, baissent fortement (- 29 %) après deux années de hausse soutenue.

En 2024, le solde commercial des préparations et conserves de fruits reste déficitaire à la fois en valeur et en volume. En valeur, le déficit s'élève à 1,5 milliard d'euros : la France importe 2,4 fois plus qu'elle n'exporte. Les importations concernent principalement les conserves et préparations à base de fruits et de fruits à coque (29 % de la valeur totale des importations), les arachides et autres fruits à coque (28 %), les fruits à coque grillés ou salés (17 %), ainsi que les fruits crus ou cuits, congelés ou surgelés (16 %).

Les exportations françaises sont principalement constituées de confiture, gelées, compotes et purées de fruits (47 % de la valeur totale des exportations), ainsi que de conserves à base de fruits (35 %).

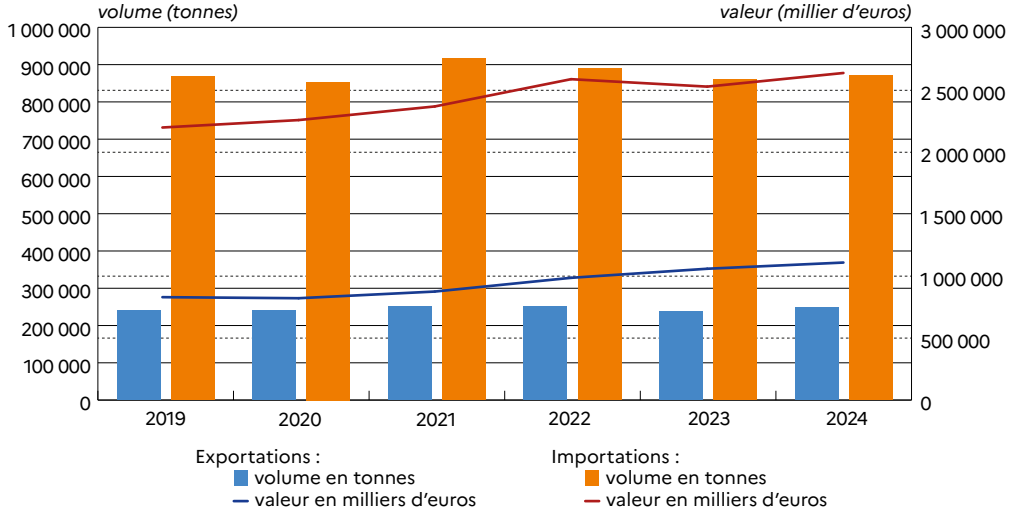
Production commercialisée de conserves de fruits, confitures et compotes



	2010	2022	2023	2024P	Évol. 2024P/ 2023
	millier de tonnes*				%
Compotes et purées de fruits	323	437	457	488	7
dont compotes de pommes	114	82	86	82	- 4
compotes de pommes en mélange avec autres fruits	128	76	99	95	- 4
purées et spécialités de fruits sans sucres ajoutés	72	208	206	217	6
Confitures, gelées et marmelades[1]	137	158	155	161	4
dont de fraises	35	43	43	45	5
d'abricots	24	22	22	22	3
Conserves de fruits[2]	31	36	40	29	- 29

* Millier de tonnes 1/2 brut pour les conserves.
1. Rupture de série en 2003 : les coulis et nappages ne sont plus compris.
2. Fruits au naturel et fruits au sirop, y compris marrons entiers ou en morceaux.
Note : rupture de série : fabrications avant 2019, ventes après 2019.
Sources : Agreste - Prodcom, Adepale

Commerce extérieur de préparations et conserves de fruits



Source : Agreste, Douanes

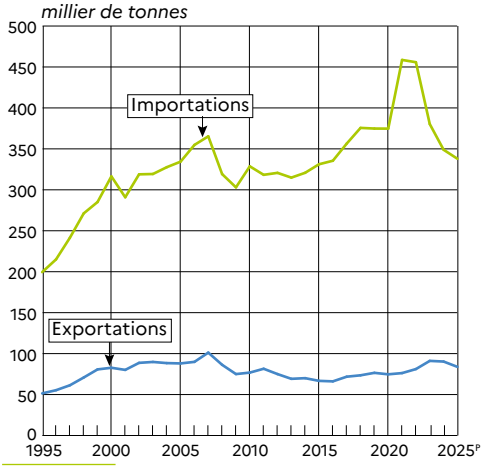
Fleurs et pépinières

Le solde commercial français des fleurs et plantes est déficitaire de 1 milliard d'euros (Md€) en 2025, un niveau proche de celui de 2024. Ce déficit est structurel, les importations étant historiquement largement supérieures aux exportations. En 2025, elles s'élèvent ainsi à 1,2 Md€, soit six fois la valeur des exportations. Stables en valeur par rapport à 2024, les importations diminuent en revanche en volume pour la quatrième année consécutive (- 3 % entre 2024 et 2025). Depuis les points hauts de 2021 et 2022, elles ont reculé de près de 120 000 tonnes (un quart des quantités importées en 2021), retrouvant leur niveau de 2016. En 2025, les Pays-Bas demeurent le premier fournisseur de la France, avec 54 % des importations en valeur. L'Italie retrouve le deuxième rang devant la Belgique.

Les exportations de fleurs et plantes diminuent légèrement en valeur (- 2 %), à environ 0,2 Md€, mais sont en net recul en volume (- 7 %). Les Pays-Bas, l'Italie et le Royaume-Uni restent les principaux débouchés des exportations françaises.

En 2025, les surfaces consacrées à l'horticulture ornementale diminuent de 2 % et s'établissent à 5,15 milliers d'hectares. Plusieurs cultures sont fortement concentrées géographiquement. La Nouvelle-Aquitaine regroupe ainsi 56 % des surfaces employées pour la production de bulbes ; la région Provence-Alpes-Côte d'Azur accueille 44 % des surfaces dédiées aux fleurs et feuillages coupés, tandis que plus d'un tiers des surfaces de pépinières florales sont localisées en Centre-Val de Loire. Les plantes fleuries en pot, les plantes vertes, les plantes à massif et les plantes vivaces sont davantage réparties sur le territoire, même si les Pays de la Loire concentrent près de 18 % des surfaces.

Commerce extérieur des fleurs et plantes vivantes



Champ : France, hors DROM avant 1997.
Source : Douanes

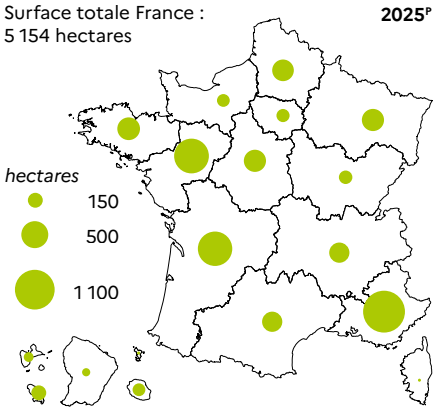
	2000	2010	2024	2025p
Quantité		*millier de tonnes*		
Importations	316,4	328,7	348,9	337,9
Exportations	82,7	76,8	90,3	83,8
Solde	- 233,7	- 251,9	- 258,6	- 254,1
Valeur		*million d'euros*		
Importations	969,4	1 149,4	1 208,7	1 205,5
dont UE à 27	918,0	1 092,4	1 112,3	1 111,9
dont Pays-Bas	647,5	735,9	659,5	653,1
Belgique	123,2	137,5	144,1	143,6
Italie	63,3	96,0	141,3	145,3
Exportations	202,0	149,9	203,8	199,4
dont UE à 27	150,1	107,5	126,5	125,8
Solde	- 767,5	- 999,6	- 1 004,9	- 1 006,1
dont UE à 27	- 767,9	- 984,9	- 985,8	- 986,1

Champ : France.
Source : Douanes

Superficies des fleurs et plantes ornementales

	2000	2010	2024	2025p
		hectare		
Fleurs et feuillages coupés	2 722	2 927	1 884	1 907
Plantes à massif en arrachis ou en mottes	1 464	1 950	1 348	1 249
Plantes en pot fleuries et plantes vertes	1 842	2 282	1 053	1 043
Bulbes	1 322	1 213	684	681
Pépinières florales	630	657	275	274
Total	7 980	9 029	5 244	5 154

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle



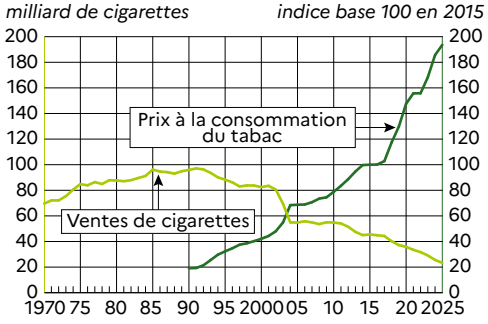
Tabac

En 2025, les ventes de cigarettes, qui représentent environ 77 % du marché officiel de tabac, diminuent de nouveau, prolongeant la baisse amorcée au début des années 1990 (- 76 % entre 1991, point haut de la consommation en France et 2025). La consommation de cigarettes s'établit à 23,3 milliards d'unités en 2025, en forte baisse sur un an (- 9 % après - 12 % en 2024) ; la totalité des cigarettes consommées est importée (23,3 milliards de cigarettes consommées en France pour 23,4 milliards importées et 0,1 milliard réexportées). Dans le même temps, l'augmentation du prix à la consommation du tabac ralentit (+ 4 % en 2025 après + 10 % en 2024 et + 8 % en 2023).

Après une forte hausse en 2020, puis une forte baisse en 2021, les ventes de tabac à rouler chutent de nouveau (- 10 % en 2025, après - 13 % en 2024). Elles se situent au plus bas depuis le début de la série de données en 2000. Le prix au gramme de tabac reste plus élevé pour les cigarettes que pour le tabac à rouler. La part de marché de cette catégorie de tabac (15 % des volumes) stagne en 2025. Par ailleurs, les importations de tabac reculent fortement ces dernières années en volume, mais se stabilisent en valeur.

Entièrement consacrée au tabac blond depuis 2016, la superficie française cultivée en tabac se stabilise en 2025 (1 054 ha après 1 018 ha en 2024) après une baisse continue depuis la fin des années soixante-dix (environ 22 000 ha en 1977).

Ventes de cigarettes et prix du tabac



Champ : France hors Corse et hors DROM.
Sources : OFDT (ventes de cigarettes) et Insee (indice des prix à la consommation du tabac)

Ventes de cigarettes

	2000	2010	2024	2025
	milliard de cigarettes			
Ventes totales	82,5	54,8	25,6	23,3
	tonne			
Ventes de tabac à rouler et à pipe	7 280	7 598	4 906	4 438

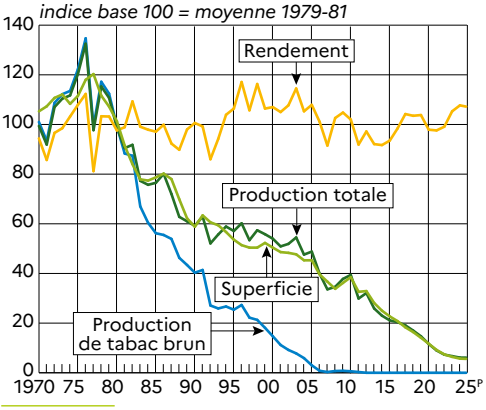
Champ : France hors Corse et hors DROM.
Source : OFDT

Prix du tabac

	2000	2010	2024	2025
	indice base 100 en 2015			
Indice du prix à la consommation du tabac	42,1	78,8	185,6	193,6

Source : Insee - Indice des prix à la consommation

Production de tabac



1. Moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

	2000	2010	2024	2025p
	millier d'hectares			
Superficie	9,3	7,1	1,0	1,1
	quintal/hectare			
Rendement	27,2	26,0	26,0	28,6
	millier de tonnes			
Production	25,2	18,4	2,7	3,0
dont tabac brun	6,8	0,3	0,0	0,0
tabac blond	18,5	18,1	2,7	3,0

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Commerce extérieur de tabac
(tabacs bruts et fabriqués)

	2000	2010	2024	2025
Quantité				
	milliard d'unités			
Importations de cigarettes et cigares	51,2	47,7	28,1	23,4
	millier de tonnes			
Importations d'autres produits	131,8	115,3	92,8	67,6
	milliard d'unités			
Exportations de cigarettes et cigares	16,3	14,3	0,1	0,1
	millier de tonnes			
Exportations d'autres produits	81,9	89,4	54,0	56,9
Valeur	*million d'euros*			
Importations totales	1 555,7	1 684,1	1 448,8	1 522,9
dont cigarettes et cigares	*1 351,2*	*1 369,2*	*910,8*	*927,5*
Exportations totales	401,0	574,6	381,2	420,8
Solde	- 1 154,8	- 1 109,5	- 1 067,6	- 1 102,1

Source : Douanes